

# LE RETOUR AU PAYS DE VANGELIE

# ÉGLISE-SOUVENIR DE GRAND PRÉ

## Les fêtes de Grand Pré -- Messe solennelle -- Discours -- Bénédiction de la pierre angulaire de l'Eglise-Souvenir.

Forcés d'aller sous presse de bonne heure lundi dernier, il nous a été impossible de donner sur le pélerinage de Grand-Pré tous les détails que nous aurions voulu. Nous tâcherons aujourd'hui de combler cette lacune et de dire ce que fut cette impressionnante fête.

### Le voyage

Et d'abord le voyage! Il se fait très facilement et cela grâce surtout à cette excellente femme organisée par M. Malenfant, et dirigée par Monsieur Crandall, fanfare on lui remarque les meilleurs musiciens de Moncton et Shédiac. Allez donc avec cela ne pas être en bonno humeur. Les "chairs" qui sont déjà massés dans le train remplis à leur départ de Moncton, on aurait bientôt leur "plein-capot". Tout le long de la route en effet, à Memramouk, à Collège-Brûlé, à Sackville, à Amherst, à Truro, nous arrivons à des centaines de nombreux défilés. A New-Brook, le bon père l'Archevêque curé de Soudoune nous réserve une surprise. Lorsque le train entre en gare, c'est au dehors on Ave Marie Stella, la passivité est venue à l'âme qui est venue au passage saluer les défilés. Tandis que manifestation qui impressionne tout le monde. Et le voyage continue! Certaines personnes qui n'ont probablement jamais vu un hampeur en tête ont été venues au passage saluer les défilés. Tandis que manifestation qui impressionne tout le monde.

tout le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'élève une large dévotion, et non loin des célébrations pleureuses, le fascinant de l'ancien curé St-Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la destination", à quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux saints ordres et évergés par la tempête. Il y a là les paits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ses petites pierres non vieilles, et son mignon à nos vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu, nous en fait un grand honneur. On est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la pierre de la fondation, et en faisant la croix, nous nous sommes fait un plaisir de faire un acte symbolique à travers plate-bandes et allées, salées. A l'heure où nous sommes, nous sommes en train de faire un acte symbolique à travers plate-bandes et allées, salées. A l'heure où nous sommes, nous sommes en train de faire un acte symbolique à travers plate-bandes et allées, salées.

Et dans notre dernier numéro. Les discours. Nous avons le plaisir de publier aujourd'hui le discours de Mgr Drapeau, P. D. V. G., curé de Grand-Anse et celui de l'abbé Mombourquette, curé d'Arichat. Nous aurons occasion d'en publier quelques autres dans nos prochains numéros. Mais il nous a été impossible de nous procurer tous ces manuscrits, et nous devons nous contenter de résumer d'après les notes que nous avons pu prendre.

### L'Archevêque d'Halifax

Le premier orateur fut Sa Grandeur Mgr McCarthy, archevêque d'Halifax. Sa Grandeur, arrivé à midi seulement, se déclara heureux de pouvoir assister à une partie des fêtes acadiennes. L'archevêque d'Halifax célébra les Acadiens du bon geste qu'ils avaient accompli en érigent cette église-souvenir qui redira aux générations futures les malheurs et le courage héroïque de la race acadienne, ainsi que sa survivance triomphante.

### L'honorable D.-V. Landry

L'honorable Monsieur Landry qui succède à S. G. Mgr McCarthy, parla en anglais et en français. Il résuma d'abord les faits de la fondation, qui ont été mentionnés dans le discours de Grand-Pré. Il célébra ensuite l'histoire de la vaillante Acadie. Les Acadiens ont une mission spéciale, un rôle particulier à remplir. Pour cela il faut qu'ils travaillent, qu'ils aient leur système d'éducation.

Le discours des grandes foulées, nous a été communiqué par M. LeBlanc, mais celui des difficultés continues, se continuera encore. Il faut donc nous préparer à y faire face. Nous avons déjà un certain nombre de maisons d'éducation qui sont nées et nous avons un chargé d'inspection qui est tout à fait essentiel à la vie d'un monde, nous pouvons envisager l'avenir avec plus de confiance, sachant que les nous restons fidèles aux traditions et à la foi de nos ancêtres, notre race acadienne, et que les Acadiens veulent la voir avec les autres nationalités.

### Une voix anglaise

L'orateur qui succède à M. LeBlanc, fut le Dr Webster, évêque de Shédiac, N. B. Le Dr Webster est un anglais protestant très riche qui est retiré à Shédiac et qui consacre tout son temps à la science et à l'histoire. Il est un des grands chirurgiens actuels. Il a été pendant de longues années professeur à l'université de Chicago.

C'est lui qui l'hiver dernier déclara dans un discours qui prononçait devant le Canadian Club de Campbellton que "l'expulsion des Acadiens est la plus grande plaie de l'histoire de ce pays". Il définit qu'il ne sera jamais.

### M. A.-J. LeBlanc

L'orateur suivant fut un de nos plus brillants avocats acadiens, celui que l'on connaît comme un futur juge, M. A.-J. LeBlanc, avocat de Campbellton, N. B. M. LeBlanc commença en disant que le "Pays de Grand-Pré" est "terrible" terrible en son venin, terrible en leçons, et terrible en espérances. Il rappela ensuite la scène é



Telle qu'elle paraissait à la veille de la fête du 16 août

## Dégâts considérables dans les mines par l'inondation

### Les directeurs de la Dominion Coal ont déclaré que dans certaines des galeries on ne pourra combiner l'extraction du charbon avant au moins un an.

Les directeurs de la Dominion Coal ont déclaré que dans certaines des galeries on ne pourra combiner l'extraction du charbon avant au moins un an.

### Sydney N. E. 18.—On déclare après soixante-douze heures de grève, que l'une des mines est inondée et que la plupart des houillères au Sud du Cap-Breton sont en grand danger de Pétre à leur tour.

Les directeurs de la Dominion Coal Co. déclarent qu'ils ne pourront plus extraire de charbon de la mine inondée à cause des dégâts que les eaux ont causés; à tout événement, il faudrait au moins un an de travail pour en retirer l'eau.

### De la Vantardie

Sydney 18.—Dans une interview donnée hier, M. J.-B. MacLachlan qui de plus est plus poète dictateur, a dit: "Nous avons entrepris de paralyser l'exploitation des mines de la British Empire Steel Corporation et nous n'entendons pas reculer dès maintenant."

### Respect à la loi

Ottawa 18.—"Les troupes qui sont parties au Cap-Breton, a déclaré hier l'hon. M. Graham, ministre de la milice, ont été envoyées en vertu de la loi. L'aide de la milice décline que meurt, lorsqu'il a été question de l'érection de cette église-souvenir. "Que vont être les Français à Grand-Pré? Ils veulent perpétuer une action afin de maintenir la distance entre les deux races. J'ai fait comprendre à ces personnes que telle n'était pas l'intention."

### Quelle est la plus rapide Paquebot

Une course d'océaniques l'automne prochain—De Southampton à New-York. Londres, 20.—Une course océanique aura lieu est annoncée sur l'Atlantique pour découvrir quel est le plus rapide des grands paquebots qui font le trajet entre Southampton et New-York. Le "Mauretania", le "Majestic", le "Berengaria", le "Anstruther", l'"Olympic" et le "Hornet" prendront part à cette course. Jusqu'à présent, dans les voyages ordinaires, c'est le "Mauretania" qui s'est montré le plus rapide. Il a fait du 25.29 nœuds à l'heure.

### Les grévistes sont paisibles

Sydney N. E. 18.—On déclare après soixante-douze heures de grève, que l'une des mines est inondée et que la plupart des houillères au Sud du Cap-Breton sont en grand danger de Pétre à leur tour.

### Respect à la loi

Ottawa 18.—"Les troupes qui sont parties au Cap-Breton, a déclaré hier l'hon. M. Graham, ministre de la milice, ont été envoyées en vertu de la loi. L'aide de la milice décline que meurt, lorsqu'il a été question de l'érection de cette église-souvenir. "Que vont être les Français à Grand-Pré? Ils veulent perpétuer une action afin de maintenir la distance entre les deux races. J'ai fait comprendre à ces personnes que telle n'était pas l'intention."

### Quelle est la plus rapide Paquebot

Une course d'océaniques l'automne prochain—De Southampton à New-York. Londres, 20.—Une course océanique aura lieu est annoncée sur l'Atlantique pour découvrir quel est le plus rapide des grands paquebots qui font le trajet entre Southampton et New-York. Le "Mauretania", le "Majestic", le "Berengaria", le "Anstruther", l'"Olympic" et le "Hornet" prendront part à cette course. Jusqu'à présent, dans les voyages ordinaires, c'est le "Mauretania" qui s'est montré le plus rapide. Il a fait du 25.29 nœuds à l'heure.

### PRIX DU MARCHÉ

Beurre, la livre.	40c
Oufs, la douzaine	30c
Porc, le quintal	12.00
Volailles, la livre	30 et 35
Agneau, la livre	20 et 25c
Canards, la livre	25c
Canettes, le paquet	8c
Bœuf, le paquet	7c
Navets, le paquet	25 et 30c
Pois, la pinte	20 et 25c
Chou d'Inde, la douzaine	25c
Patates, le peck	95 et 20c
Pommes, le peck	50 et 70c
Bleuet, la pinte	10c
Framboises, le seau	60c
Tomates vertes, peck	40c
Samedi, 19 août 1921.	

### QUEL EST LE PLUS RAPIDE PAQUEBOT

Une course d'océaniques l'automne prochain—De Southampton à New-York. Londres, 20.—Une course océanique aura lieu est annoncée sur l'Atlantique pour découvrir quel est le plus rapide des grands paquebots qui font le trajet entre Southampton et New-York. Le "Mauretania", le "Majestic", le "Berengaria", le "Anstruther", l'"Olympic" et le "Hornet" prendront part à cette course. Jusqu'à présent, dans les voyages ordinaires, c'est le "Mauretania" qui s'est montré le plus rapide. Il a fait du 25.29 nœuds à l'heure.

### PRIX DU MARCHÉ

Beurre, la livre.	40c
Oufs, la douzaine	30c
Porc, le quintal	12.00
Volailles, la livre	30 et 35
Agneau, la livre	20 et 25c
Canards, la livre	25c
Canettes, le paquet	8c
Bœuf, le paquet	7c
Navets, le paquet	25 et 30c
Pois, la pinte	20 et 25c
Chou d'Inde, la douzaine	25c
Patates, le peck	95 et 20c
Pommes, le peck	50 et 70c
Bleuet, la pinte	10c
Framboises, le seau	60c
Tomates vertes, peck	40c
Samedi, 19 août 1921.	

### COUVENT NOTRE-DAME DE LOURDES

Les personnes intéressées voudront être noté que la réunion des élèves du Convent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.-B., est fixée au 6 septembre.

### A Grand-Pré

Le Révérend Père Cormier a pris soin de l'annonce aux délégués que l'arrivée arriverait à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commencent qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Au bout de cette heure, etc. Au bout de cette heure, etc. Au bout de cette heure, etc.

### L'après-midi

Dès l'après-dîner, à lieu la bénédiction de la pierre, par S. G. Mgr LeBlanc, évêque de St-Jean. Cette courte cérémonie est suivie d'une allocution par le Révérend Père Drapeau, évêque de Moncton, président de l'Eglise-Souvenir.

### Les discours

Nous avons le plaisir de publier aujourd'hui le discours de Mgr Drapeau, P. D. V. G., curé de Grand-Anse et celui de l'abbé Mombourquette, curé d'Arichat. Nous aurons occasion d'en publier quelques autres dans nos prochains numéros. Mais il nous a été impossible de nous procurer tous ces manuscrits, et nous devons nous contenter de résumer d'après les notes que nous avons pu prendre.

### L'Archevêque d'Halifax

Le premier orateur fut Sa Grandeur Mgr McCarthy, archevêque d'Halifax. Sa Grandeur, arrivé à midi seulement, se déclara heureux de pouvoir assister à une partie des fêtes acadiennes. L'archevêque d'Halifax célébra les Acadiens du bon geste qu'ils avaient accompli en érigent cette église-souvenir qui redira aux générations futures les malheurs et le courage héroïque de la race acadienne, ainsi que sa survivance triomphante.

### Une voix anglaise

L'orateur qui succède à M. LeBlanc, fut le Dr Webster, évêque de Shédiac, N. B. Le Dr Webster est un anglais protestant très riche qui est retiré à Shédiac et qui consacre tout son temps à la science et à l'histoire. Il est un des grands chirurgiens actuels. Il a été pendant de longues années professeur à l'université de Chicago.

### M. A.-J. LeBlanc

L'orateur suivant fut un de nos plus brillants avocats acadiens, celui que l'on connaît comme un futur juge, M. A.-J. LeBlanc, avocat de Campbellton, N. B. M. LeBlanc commença en disant que le "Pays de Grand-Pré" est "terrible" terrible en son venin, terrible en leçons, et terrible en espérances. Il rappela ensuite la scène é

# Ils en sont!

## Notre concours

Adresses	Points
Vaugh Office, Glouc. N. B.	70,200
Basile, Madawaska, N. B.	21,000
Étite Lamèque, N. B.	234,400
Lévesque, N. B.	15,000
Textico, Maine	65,000
Kathurst, N. B.	175,000
Louis de Kout, N. B.	154,700
Acton, N. B.	219,700
Montgomerie Hills, N. B.	34,000
Bediac, N. B.	40,000
Yavelite, N. E.	56,000
Grand Etang, C. E.	68,000
Moncauville, N. S.	21,100
Archat-Ouest, N. E.	20,000
Point, N. E.	32,100
Hesbini, N. S.	43,000
Madawaska, N. B.	59,100
Calodona Mines, N. B.	15,700
Demarquois-Ouest, N. E.	183,900
Égerville, N. E.	70,000
Bathouste, N. H.	32,000
Leve-Bedford (415 Boulevard)	20,500
Égmont Bay, I. P. E.	38,200
Ardoise, N. E.	48,000
Évêville, N. B.	59,000
Rivière-Verte, Mad. N. B.	20,000
Prosper, Glouc. N. B.	124,500
Pré-Désert, N. B.	41,600
St Kent, Maine	21,000
Cocagne, N. B.	18,000
Boutouche, N. B.	76,800
Richburg, Mass.	100,000
Upper Boutouche, N. B.	28,000
Shippagan, N. B.	27,000
Maguville, N. B.	20,000
Campbellton, N. B.	35,100
South St-Norbert, N. B.	25,000
Grand Digue, N. B.	71,100
Upper Grand, N. B.	31,000
Acton, N. B.	393,000
Edmundston, N. B.	18,000
St-François, Madawaska, N. B.	35,000
St-Quentin, N. B.	15,000
Shippagan, N. B.	21,000
Centre de Caraque	26,000

## LE LA ANGLETERRE

### nationale à Lynn, les 2 chain.

Après la grande messe du jour et le grand banquet, qui suivira la cérémonie religieuse. Plusieurs orateurs distingués et des musiciens avantageusement connus sont inscrits au programme de cette fête.

Cette célébration sera connue de l'échelle des Académie et contribuera pas peu à faire aimer et admirer les vertus de ces preux défenseurs de la foi catholique et de la langue française, que furent les héros de la dispersion.

C. F. C.

## Les fêtes de Grand Pré

(Suite de la 1ère page)

des Académies et que la signification de ce monument n'était pas celle qu'ils croyaient être. Le Dr Webster qui est un savant et un historien dit ensuite que le savant ne doit pas se laisser aller par son imagination ou ses sentiments, mais qu'il doit avoir le sens de l'exactitude, le culte de la vérité. Il ne sert de rien de vouloir cacher ou expliquer les plus graves crimes politiques. Dans la dernière partie de son discours, il nous a intéressés. Nous savons que l'ordre de l'expulsion des Académies était un ordre gouvernemental. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, à cette époque, est donc responsable de ce crime qui fut considéré à l'immédiation des puritains de la Nouvelle-Angleterre. Le gouvernement (de Londres) fut aussi responsable de cette infamie parce que le gouverneur Lawrence qui l'exécuta ne fut jamais condamné.

Parlant ensuite de l'église-souvenir de Grand-Pré, il dit qu'elle devrait être comme le "national" de la nation anglo-acadienne. On devrait donc dit-il, y réunir des objets qui rappellent aux descendants des proscrits de 1755, la vie et les œuvres des hommes illustres de ce pays ainsi que divers objets qui évoquent un passé glorieux ou douloureux.

de l'histoire acadienne. Le Dr Webster promet son concours à ceux qui travailleront en ce sens et annonce qu'il versera une première souscription de \$500 pour la réalisation de ce projet.

### Les Artisans

La société des Artisans canadiens français, société de secours mutuels, analogue à l'"Assomption Mutuelle" et qui fait des affaires chez les Académies s'était fait représenter aux fêtes de Grand-Pré par un de ses directeurs, M. le notaire Brassard de St-Jean. Dans ses discours qu'il prononça à la suite de celui de M. Léger, après avoir dit, comment il comprenait le choix de "l'Ave Maria Stella", comme hymne national acadien, dit la nécessité de lutter, qui existe pour les nations qui veulent vivre. La lutte ne nous manquera pas, acadiens, dit M. Brassard, comme elle ne nous manquera pas, à nous, canadiens-français. Dans cette lutte, le clergé sera encore là pour sauver la situation pourvu que nous nous suivions les traces de nos nobles aïeux et que nous restions fidèles à notre foi et à notre devoir.

### L'hon. M. Veniot

L'hon. M. Veniot, ministre acadien des Travaux Publics dans le cabinet du Nouveau-Brunswick fut l'orateur suivant. A la demande du comité d'organisation, il adressa la parole en anglais. Ceci était sans doute afin de démontrer aux anglais qui règle générale ont peine à comprendre l'anglais de l'autre côté, bien leur en faire parler, que leurs compatriotes de langue française ne font pas seulement comprendre l'anglais mais leur souvient le parler avec une grande perfection.

L'hon. M. Veniot insista surtout sur la bonne entente qui doit exister entre les deux races, française et anglaise, en Amérique. Il dit que si, souvent, cette entente n'existe pas, c'est que les deux races anglo-acadiennes (ou aux Canadiens).

### La voix de l'île St-Jean

M. l'abbé Nazaire Poitier, professeur au collège de St-Dunstan, Charlottetown, l'île-du-Prince-Édouard, (l'ancien St-Michael), représentant, aux fêtes de Grand-Pré, les Académies de la plus belle (et non la moins belle) des provinces en Canada, et la Société acadienne et mutuelle de bénéfices en malade de Tignish.

Il y a quelques mois au nom des Académies de sa région.

La Voix de Québec  
 Son Eminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec qui, à son grand regret, s'est vu dans l'impossibilité de se rendre à Grand-Pré s'était fait représenter par un membre de son chapitre, M. le chanoine C. Arsenault, P. D. procureur de l'archevêché de Québec.

M. Arsenault apparut dans l'assemblée et fut très apprécié à la fois du vénérable prince de l'Église, successeurs des premiers évêques de Québec, dont la juridiction s'étendait jusqu'en Acadie. Les paroles du représentant du cardinal Bégin furent très écoutées, écoutées et maintes fois coupées par des applaudissements. M. Arsenault parla des liens qui unissent les Académies et les Canadiens français. Ils sont de la même race, de la même langue, ils ont la même religion, la religion catholique romaine; ils parlent la même langue; le doux parler de France, Acadiens et Canadiens français sont véritablement des frères, également issus des deux mêmes mères; l'Église et la France.

### Le Rév. M. Dixon

Le dernier orateur à adresser la parole fut le révérend Monsieur Dixon, ministre anglican de Horton, près de Grand-Pré. Tout ce qui se fait à Grand-Pré intéresse vivement ce respectable vieillard qui a eu l'honneur de connaître autrefois le poète d'Évangéline, le sympathique Longfellow. Monsieur Dixon raconte qu'en 1895, lors de son arrivée à Grand-Pré, l'on pouvait très facilement reconnaître l'emplacement de la vieille église et du presbytère. Très tard malheureusement ce chemin fut transformé en parc pour les habitants, et l'orateur nous dit toute la tristesse qu'il éprouvait alors de voir ainsi profané un endroit aussi respectable.

Il avait écouté, dit-il, avec le plus grand plaisir les discours de nos acadiens. Il était certain que les premiers hommes publics parmi les anglais ne pourraient pas faire mieux.

### Pose de la pierre

Immédiatement après les discours l'on procéda à la pose de la pierre angulaire. En l'absence de S. G. Mgr LeBlanc Mgr Doucet, P. D. V. G., eut le honneur de présider à cette cérémonie très courte.

Le train quittait Grand-Pré pour le retour à 7.30 heures.

# GRAND PELERINAGE A SAINT-ANNE DE BEAUPRE

Mardi, le 5 Septembre 1922

**Prix des Billets, Aller et Retour**  
 De Campbellton à Moncton, inclusivement, \$10.00. De Amherst, Shediac, Collège Bridge, Frédéricton, Bouchette, Sussex, inclusivement, \$10.75. De St-Jean et Cap Cormantin, \$11.00. De Charlottetown ou Summerside, Tracadie, Grand-Anse, Shippegan, inclusivement, \$12.00.

Départ des Trains, Horaire		Mercredi, 6 sept.	
Départ mardi, 5 sept.	Dép. Newcastle, 6.50 p. m.	Ar. Mont-Joli, 3.20 a. m.	
Moncton, 3.00 p. m.	Bathurst, 8.20 p. m.	Dép. Mont-Joli, 2.40 a. m.	
Canaan, 4.02 p. m.	Petit Rocher, 8.50 p. m.	Ar. Riv. du Loup, 5.40 a. m.	
Coal Branch, 4.25 p. m.	Cap Rivier, 9.35 p. m.	Dép. Riv. du Loup, 6.10 a. m.	
Adamsville, 4.30 p. m.	New Mills, 10.00 p. m.	Dép. St-Jean, 10.20 a. m.	
Harcourt, 4.35 p. m.	Charlo, 10.15 p. m.	Ar. Québec, 11.45 a. m.	
Kent Junction, 5.20 p. m.	Dalhousie Est, 10.40 p. m.	Dép. Palais, 11.45 a. m.	
Acadieville, 5.42 p. m.	Ar. Campbellton 11.00 p. m.	Dép. Québec, 11.30 a. m.	
Rogersville, 5.50 p. m.	Dép. 11.20 p. m.	Ar. Ste Anne 12.30 p. m.	
Barnaby River, 6.15 p. m.	Dép. Matapédia 11.40 p. m.		
Ar. Newcastle, 6.40 p. m.			

Le train de pèlerinage quittera Ste-Anne, pour le retour, à 3 heures P. M. jeudi, le 7 septembre.

Les pèlerins de l'est de Moncton, de St-Jean ou autres embranchements devront se servir des trains réguliers pour joindre le train du pèlerinage qui se forme à Moncton.

Des Chars-dortoirs et un Char-restaurant seront attachés au train du Pèlerinage. CHAR-DORTOIR, section d'en bas, aller et retour \$11.00; section d'en haut, aller et retour \$9.00.

Salon, "Drawing Room", pouvant accommoder quatre ou cinq personnes. Aller et retour \$30.00.

Ceux qui voudront se procurer des lits devront en avvertir les organisateurs au moins une semaine à l'avance.

Les billets seront vendus sur le train et à toutes les gares.

Les prix indiqués sont pour les adultes seulement. Les enfants de moins de 12 ans voyageront à moitié prix.

Pour renseignements s'adresser aux organisateurs:  
**RÉV. H. D. CORMIER, RÉV. D. J. LEBLANC,**  
 MONCTON, N. B. SHEDIAU, N. B.

### Personnages

Nous avons remarqué dans la foule, outre les personnes dont nous avons publié les noms sur notre dernier numéro: le Révérend Père Lajoie, Supérieur du Collège Canadien à Rome; les RR. PP. Charles Guillemain, C. J. M., Joseph Héry, C. J. M., et Joseph, C. J. M., tous trois du séminaire de Halifax; le Rév. Père Bouvier, C. J. M., du collège du Sacré-Coeur, Bathurst; l'abbé Fleming de Windsor, N. B.; l'abbé Désiré Allain, de Notre-Dame; l'abbé N. P. Landry de Backville; l'abbé Edgar LeBlanc de Fox Creek; l'abbé H. L. Belliveau de Moncton; l'abbé Thos. O'Sullivan, de Halifax; l'abbé A.-H. Cormier de Margaree, C. B. Et parmi les laïcs: Messieurs C.-M. Léger, M. P. P., de Memramouk; Domitien Robichaud, d'Orléans; A.-F. Haché, organisateur

des Artisans; A.-E. Daigle, secrétaire de La Société L'Association; Alexandre-J. Doucet, trésorier du Comité de l'Église-Souvenir; Ferdinand Rodrigue, secrétaire du comité, et qui a ce titre s'est chargé de tout le travail de propagande de tout le travail de propagande qui a précédé les fêtes; Monsieur Perron, le représentant de l'Action Catholique. Notons en passant que l'Action Catholique a l'excellente habitude de se faire représenter à toutes les nos fêtes acadiennes. Elle avait un représentant au dernier congrès; elle en avait un à Carleton le mois dernier et elle en avait un aux dernières fêtes.

Les journaux acadiens: "Le Madawaska", "L'Acadien" et l'Évangéline étaient aussi représentés.

n'ont pu assister aux fêtes ont envoyé au secrétaire du comité leurs meilleurs souhaits de succès, par lettre ou télégramme.

Mgr J.-A. Richard, P. D., curé de Veillon, l'honorable juge A. Breaux de la Louisiane, Monsieur Henri-T. Ledoux, de l'Union St-Jean-Baptiste; l'abbé F. Chiasson, d'Abbeville, la; l'abbé P. Arsenault, M. J.-L.-P. St-Cœur, président de la Société L'Association; le sénateur Troussard; Monsieur R. U. Parker, le Rév. Père St-Billet, supérieur du Collège Ste Anne; l'abbé Bourneuf, de Middle East Point; l'abbé Chouinard de Carleton; Monsieur le docteur Albert Bourdeau d'Edmundston; le Rév. Père Guérin, C. S. C. D. Ph. D., supérieur du collège St-Joseph; S. G. Mar O'Leary, évêque de Charlottetown.



## Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ cent d'intérêt

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

### OFFRE DE CONVERSION

**L'ÉMINENT DES FINANCES** offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de 5 ans et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement.

(a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.

(b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commencent à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTÉRÊT À CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILEGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivés à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux émis, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TÂRD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque ou charité au Canada, afin d'être en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants emmagasinés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, les chèques de coupons au porteur, avec l'intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt sera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux détenteurs par distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de la nouvelle émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

**W. S. FIELDING,**  
 Ministre des Finances.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.